



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 9 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 9

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

DÉFAITE, EN FRANCE, DES TEUTONS COMMANDÉS PAR LE KAISER RUSSES ET ROUMAINS CULBUTENT ALLEMANDS ET BULGARES

LE BULLETIN DU JOUR

LES ALLIES ONT UN OBJECTIF COMMUN BIEN DETERMINE.

MAIS LES ALLEMANDS ERGOTENT

LA CLARTE DE VUE DES ANGLAIS EST SIGNIFICATIVE.

Et la force morale des Alliés rayonne sur les efforts de leurs armées.

Les Allemands, qui n'ont pas le don d'intuition, n'ont pas encore compris quelle force c'est, pour les Alliés, de savoir pourquoi ils se battent, d'avoir philosophiquement parlant, un objectif déterminé. Ils discutent sur tout, sur les buts de la guerre et sur ses causes. Chez les Alliés, la certitude est commune, une de l'évidence, une d'une solidarité profonde, une des armées, des peuples et des gouvernements. On écoute un ministre français, un ministre anglais, un ministre russe, un ministre italien; c'est un langage identique, exprimant en termes semblables une conviction unanime. Les origines, les buts de la guerre sont appréciés d'une façon semblable. Ils savent ce qu'ils n'ont pas voulu et ils savent ce qu'ils veulent. Ils veulent l'Allemagne mise hors d'état de nuire, l'empêcher par les moyens voulus de renouveler l'agression. Ils veulent la sécurité de l'Europe honnête et son développement pacifique, tant matériel que moral. Ils veulent la réparation du droit et sa garantie durable. Ils veulent éviter d'avoir à recommencer dans dix, dans vingt, dans trente ans leur effort de défense. Nous n'avons pas voulu, c'est M. Asquith qui parle, « la dévastation et l'asservissement de la Belgique, l'écrasement de la Serbie, la spoliation de la France, l'annihilation du système d'Etats libres de l'Europe occidentale, la création, à nos portes, d'un despotisme menaçant et dominant ».

Il faut convenir que, de tous les peuples alliés, les Anglais sont celui chez lequel cette clarté de vues est la plus significative; car dans la guerre qu'ils font, ni la crainte d'être envahis, ni l'influence d'atavismes belliqueux ne peuvent être suspectés d'avoir joué un rôle. Ils ne craignent pas la guerre et ils n'en avaient rien d'immédiat à craindre. Ils ne s'étaient jamais battus contre les Allemands, dont ils avaient, au contraire, cherché loyalement à se rapprocher. S'ils ont été ébranlés, c'est bien, comme l'a dit le premier ministre, par le projet de l'Allemagne. Pour faire ce que maintenant ils font, de concert avec les Français, les Anglais avaient, comme on dit, à recevoir un choc. Or, pas un homme de leur armée, qu'il soit de la métropole ou des colonies, ne se méprend aujourd'hui sur la portée de son rôle. L'union morale des combattants est acquise; ils savent pourquoi ils se battent. L'Allemagne, pour faire battre ses soldats, est obligée de mentir et de leur dire qu'elle a été attaquée. L'Angleterre et ses alliés laissent la vérité rayonner sur l'effort de leurs armées. Cette force morale animera jusqu'à l'heure décisive les dé-

Suite 2me Page.

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

ENORME BUDGET VOTE PAR LE CONGRES POUR LA DEFENSE NATIONALE.

LE CONGRES AJOURNE SINE DIE

DEMOBILISATION PROCHAINE DES MILIENS DE LA LOUISIANE.

Organisation du conseil de ville de Mandeville, Lne. — Un legs de \$100,000.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 septembre. — La dernière session du soixante-quatrième congrès a été ajournée aujourd'hui, et sa principale occupation fut le budget de la défense nationale. Les députés ont essayé de diriger la réorganisation de l'armée et de la marine, des équipages et en un mot de tout ce qui a trait à la défense nationale. Le budget était de 665,000,000 de dollars; il a été porté par le congrès à 1,626,329,210 dollars avec autorisation de le porter dans le futur à 1,858,381,185 de dollars.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Washington, 8 septembre. — Le président Wilson va quitter Washington pour prendre de longues vacances, probablement jusqu'après les élections de novembre prochain. Il se rend à Atlantic City où il prononcera un discours et de là ira à sa résidence d'été à Long Branch, N. J.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Alexandria, Lne., 8 septembre. — Le lieutenant-colonel Hodges, officier inspecteur vient de recevoir les ordres spéciaux d'opérer le rassemblement des régiments louisianais, afin de passer en revue les hommes des différentes armées, et d'examiner leur état de santé. Les soldats devront être examinés au moins quinze jours avant leur libération. Les convois de ravitaillement venant des frontières ne sont pas encore arrivés. Environ 150 tonnes de bétail de boucherie sont incessamment attendues.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Mandeville, Lne., 8 septembre. — Les nouveaux membres du conseil municipal ont reçu leur commission et affectation mercredi soir, et ont prêté le serment le même jour. Les nouveaux officiers sont: M. W. G. Davis, maire; A. Deple, Sr., Dr. A. G. Mayhe, James Band, A. Hartman et J. L. Smith, conseillers municipaux. Le maire a ensuite conféré les fonctions suivantes: M. A. Deple, président; A. Hartman et J. L. Smith, finances; Dr. Mayhe, président; et J. Band et A. Hartman, commission des incendies et de l'éclairage. J. L. Smith, président; Dr. Mayhe et James Band, membres de la commission des cimetières.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Los Angeles, 8 septembre. — M. Harrison G. Drew, qui est mort dimanche dernier, a laissé la moitié de ses biens pour l'installation d'une école d'éducation physique et manuelle pour garçons et jeunes filles. Ce legs est estimé environ 100,000 dollars.

Suite 2me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Sanglante défaite des Allemands sur le front de la Somme---Guillaume implore en vain le vieux Dieu Wotan

Tout le secteur de Péronne est entre les mains des Alliés. — A Guinchy les Anglais ont remporté la victoire. — Les troupes du Centre sont battues par les Russes. — Les Slaves opposent un front formidable aux envahisseurs de la Roumanie. — Biens des Autrichiens des Bulgares et des Allemands, mis sous séquestre en Roumanie. — Trois ports de l'Est Africain allemand sont pris par les Anglais.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 8 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, les forces teutoniques font des efforts inouïs pour reconquérir le terrain perdu dans les 18 heures, mais sont repoussées partiellement avec énormes pertes. Nous maintenons nos positions et gagnons encore quelques tranchées. Le Kaiser Wilhelm implore en vain, à tenu à conduire ses armées dans la région de Péronne; il a dirigé une attaque furieuse dans le secteur de Comblès et tenté de briser le cercle de fer que lui a opposé le général Micheler. La vague allemande est venue se briser sur les braves bataillons du général Micheler et a dû se retirer abandonnant sur le terrain de la lutte d'innombrables morts et blessés. Le Kaiser fut lui-même témoin de la défaite, et put constater de visu la solidité inébranlable de notre front. Toutes les lignes fortées avoisinant Péronne, se trouvent virtuellement entre nos mains."

Londres, 8 septembre. — Communiqué officiel de l'état-major britannique en France:

"Au sud-ouest de Lille nous avons capturé par surprise plusieurs tranchées allemandes ainsi qu'au sud-est de Guinchy et près de Fiebourg-d'Avène. Sur tout le front nous avons infligé de sévères pertes à l'ennemi, et repoussé toutes les tentatives de ces derniers."

Pétrograd, 8 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre:

"Hier, nos armées ont traversé le fleuve Dvina au nord de Dvinsk où elles eurent à lutter contre les assauts répétés de l'ennemi, mais avançaient quand même et se maintinrent sur le terrain. Cette opération est considérée comme un réel succès et une victoire nouvelle de nos vaillants soldats."

Bucharest, 8 septembre. — On annonce de Bucharest que le gouvernement roumain a fait connaître aux puissances neutres que les biens et capitaux appartenant aux Allemands ou leurs alliés ont été à dater du cinq courrant placés sous séquestre. Cette mesure a été prise afin de garantir la sécurité des biens séquestrés aux nationaux roumains par les ennemis du centre."

Suite 2me Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

UNE GRANDE AGITATION REPRENDRE PARMI LES ALLEMANDS EN BELGIQUE.

PRISONNIERS INCENDIAIRES

LES HONGROIS SONT DANS UNE AFFREUSE MISERE.

Mensonges militaires épatants répandus en Turquie par l'agence Wolff.

Correspondance de la Presse Associée.

Londres. — Selon un correspondant du "Daily Chronicle" à Rotterdam, la plus grande agitation règne derrière les lignes allemandes. En Belgique, ce ne sont qu'ordres et contre-ordres, marches et contre-marches. Un grand nombre de blessés ont été amenés à Ostende. D'autre part, les soldats qui les trouvaient à Ostende ont été dirigés en toute hâte sur le front. Les garnisons sont réduites au minimum dans toute la Belgique. Le 5 juillet toute la circulation a été suspendue dans la région de Gand; les Allemands ont obligé les habitants à se soumettre aux mesures les plus sévères pour empêcher d'observer les mouvements de troupes. Dans les régions plus éloignées du front comme le Brabant et le Limbourg, toutes les garnisons ont été retirées et les troupes envoyées au front. Depuis plusieurs semaines, ajoute le correspondant, un grand nombre de prisonniers russes ont été contraints de travailler à des ouvrages militaires dans les Flandres.

Milan. — Si l'on pouvait s'étonner que l'on établisse en Italie une correspondance entre les vastes incendies qui désolent la Sardaigne et le séjour dans cette île de prisonniers autrichiens, les lignes suivantes, extraites d'une instruction du commandement autrichien suffiraient à dissiper l'étonnement:

"Une fois prisonniers dans les camps de concentration ou de surveillance, dit en substance l'instruction générale, n'abandonnez jamais les sentiments de solidarité dans la limite nécessaire. N'ayez aucun regard envers les personnes et les propriétés; servez-vous des moyens qui vous ont été suggérés et que vous voyez employés pas vos camarades. N'oubliez pas que vous avez l'obligation d'exercer en tout lieu la vengeance. La guerre exige l'emploi de la force de destruction contre tout ce qui appartient à l'ennemi."

Bucharest. — Les "Neues Wiener Tagblatt" publient une lettre du comte Tissa adressée à une société de commerçants de Budapest qui avait demandé l'établissement d'une taxe sur la viande. Dans cette lettre, le Comte Tissa invite les Hongrois à supporter courageusement les privations que leur impose le plan des ennemis "qui veulent affamer 150 millions d'enfants, de

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES POILUS ONT UN FAIBLE TRES MARQUE POUR LE THEATRE.

ORGANISANT DES SPECTACLES

SI ACTEURS ET ACTRICES PARISIENS FONT DEFAUT.

Il y a toujours des débrouillards pour improviser une représentation.

Les soldats allant aux tranchées ou revenant des boyaux aiment le théâtre. Tantôt ils viennent applaudir les acteurs et les actrices qu'on leur envoie de Paris entre deux bombardements. Si les comédiens n'arrivent pas par le dernier convoi automobile, le poilu peut s'en passer, et dans ces régiments au repos il y a toujours des débrouillards qui savent improviser une représentation. M. Georges d'Espagnat dans un curieux volume, "La Légion Etrangère", relate que dans tout détachement de la Légion, en campagne, sur un navire, on peut organiser, en quelques minutes, une troupe d'opérette ou de comédie. "Mon lieutenant, j'ai été jeune premier au théâtre du Parc, à Bruxelles." "J'étais des revues" dit un autre. "Et moi, je suis compositeur", avoue un troisième. Deux jours après la pièce est jouée, notée, orchestrée, apprise, par vingt choristes, et on la chante aux flambeaux la nuit, pour l'étoile et l'honneur, ou à l'avant du transatlantique pour les passagers qui vont au Tonkin.

Ce que Georges d'Espagnat dit de l'improvisation des spectacles de la Légion, on peut, à l'heure actuelle, la répéter de nos divers secteurs où nos poilus organisent, improvisent des représentations entre deux batailles, et provoquent des délats de rires entre deux abus.

Parfois c'est le théâtre aux armées, imaginé par M. Emile Fabre, le directeur de la Comédie Française qui vient donner une représentation avec les acteurs de la rue Richelieu et nos poilus applaudissent Silvain et Mile Dussanne, Paul Mounet et Mile Sorot.

Naparte en Egypte demandait des comédiens, et plus tard il écrivait à un de ses généraux, en lui rappelant ses délats sur la terre lointaine: "J'avais plusieurs fois demandé une troupe de comédiens, je prendrai grand soin particulier de vous en envoyer. Cet article est très important pour l'armée et pour commencer à changer les mœurs du pays."

Le théâtre fut toujours un des accessoirs militaires de Napoléon. dans les entactes de ses opérations militaires. A Erfurt, l'Empereur qui avait promis à Tchernichev de lui "donner un portefeuille de roi", tint parole et Chateaubriand dans ses "Mémoires d'outre-tombe" a rappelé ces soirées théâtrales légères, d'après les récits des témoins: "Un hangar avait été transformé en salle de spectacle, deux fauteuils à bras avaient été placés devant l'orchestre pour les potentats, à gauche et à droite des chaises garnies pour les monarques, derrière étaient des banquettes pour les princesses; Tahna, roi de

Suite 2me Page.